

Le Génie des Romands s'est enrhumé

CHAMPIONNAT SUISSE Salzburgring

Il faisait froid à Salzbourg, si froid que les pilotes romands sont restés de glace face à leurs adversaires alémaniques qui ont raflé toutes les victoires.

GÉRARD VALLAT

Généralement opportunistes, nos représentants rentrent rarement bredouilles d'une campagne. Mais en Autriche, la météo a coincé le Génie des pilotes romands dans sa lampe. Tout a commencé dès les essais libres lorsque Cyn-die Allemann est violemment sortie de la piste sur une coulée d'eau. Plus tard, c'était au tour de Laurent Luyet de se retrouver planté dans un bac à sable tête en bas: «La séance venait de commencer. On roulait avec les formules Mazda et Arcobaleno. Un jeune ne m'a pas vu quand je l'ai passé et il est venu intercaler sa roue avant devant mon arrière droit. Je me suis envolé et au passage, j'ai tapé une autre monoplace avant de finir la tête enfouie dans le gravier. Je suis resté comme ça de longues minutes pendant lesquelles j'avais peur que la voiture prenne feu!»

Remis d'aplomb, le Valaisan en était quitte pour la peur, contrairement à sa Dallara-Opel méchamment endommagée. Moins violentes, d'autres incursions hors piste incitaient alors à la prudence des pilotes qui devaient encore composer avec une météo très capricieuse. D'une minute à l'autre le soleil faisait place à une pluie froide, quand ce n'était pas la neige. Dans ces conditions, le meeting prenait des allures de casino.

Maulini joue la constance

Vainqueur à Varano en formule Renault 2000, Nicolas Maulini s'est encore distingué à Salzbourg où il a pris une brillante 2e place derrière Ralph Meichtry, après s'être élançé de la 5e position. Sur la piste rendue très piégeuse par de nombreuses coulées d'eau, le Genevois observait ses adversaires avant de frapper: «Je voyais Ducommun et Oberlé rouler sur les extérieurs, mais à l'intérieur il y avait moins d'eau. C'est comme ça que j'ai pu me hisser à la 2e place.» Signant le meilleur temps en course, il aurait fallu encore quelques tours à Maulini pour qu'il s'attaque au leader.

Egalement sur le podium de

cette course, en 3e position, Julien Ducommun avait signé la pole, mais en délicatesse. Avec sa tenue de route, il a préféré jouer la sécurité et conforter sa position de leader du championnat. 5e et assurant également des points, Cyn-die Allemann était encore marquée par son embardée des essais: «Je n'étais pas vraiment à l'aise, et quand je me suis rendu compte que j'avais du mal à suivre, j'ai limité les risques.» Un choix que n'avait pas fait Rahel Frey, éliminée dès le premier tour suite à une sortie de piste.

Après les formules Renault 2000, c'était au tour des F3 d'entrer en piste pour deux courses et c'est Patrick Dütsch qui a signé les pole position suite à l'annulation d'une manche d'essais. 2e, Anthony Sinopoli entendait bien rétablir la situation, mais une violente averse au moment de la mise en grille renvoyait tout le monde aux stands. De retour en piste avec quelques secondes de retard, le Genevois se trouvait face au feu rouge et s'élançait de la voie des stands.

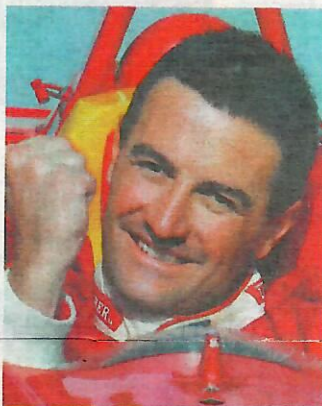
Drapeau rouge

En peu de temps, la Dallara-Opel orange revenait sur l'homme de tête, mais le directeur de course sortait le drapeau rouge 3 tours avant le terme: «Je ne comprends pas cette décision. A mi-course, il a grêlé sans qu'il ne bouge et il a arrêté la course parce qu'il pleut. C'est insensé.» La messe était dite, Dütsch déclaré vainqueur et Sinopoli 2e.

De son côté, Laurent Luyet naviguait en 3e position jusqu'à ce qu'il perde le contrôle de sa monoplace sur une coulée d'eau. Etranglement, la direction de course ne prenait pas en compte son classement tel qu'il était le tour précédent le drapeau rouge. Quelques heures plus tard, les F3 remettaient le couvert et c'est Sinopoli qui prenait la 2e place de Luyet et Dütsch. Au fil des tours, l'Alémanique passait Laurent Luyet et parvenait à ravir le leadership à un Sinopoli en délicatesse avec sa tenue de route: «Je suis parti sur le sec avec les réglages pluie et la voiture devenait



En formule Renault, Maulini (à droite) et Ducommun (tout à gauche) n'ont pas eu peur de se mouiller.



En formule 3, Laurent Luyet a retrouvé le sourire à l'issue de la seconde course.



Thierry Tenti a tout... tenté aux commandes de sa vénérable Golf.

difficile à tenir.» Abordant la chicane lors du dernier tour, le pilote genevois tentait un dépassement sur l'homme de tête, mais mordait une bordure mouillée qui l'expédiait illico contre le rail. Out, Sinopoli laissait la 2e place à Urs Rüttimann et la 3e à Laurent Luyet enfin récompensé de ce dur week-end.

Hirschi mal payé

Jouant le jeu du championnat suisse, Pierre Hirschi a fait le dé-

placement de Salzbourg avec l'intention de croiser le fer avec ses habituels rivaux. Hélas, des six pilotes inscrits en Supertourisme, deux seulement se sont présentés aux vérifications techniques. «C'est très décevant de la part de ces gars. Chacun a une bonne excuse de ne pas venir, mais la seule certitude, c'est que tant Edy Kamm que moi ne marqueront que la moitié des points. Dans ces conditions, il devient hasardeux de disputer ce championnat»,

commentait Hirschi qui allait encore davantage regretter son déplacement.

Plus rapide que l'Opel Vectra d'Edy Kamm, le Neuchâtelois menait la première des deux courses jusqu'à ce qu'un tête-à-queue l'éjecte hors de la piste: «C'est de ma faute, Edy se faisait pressant et j'en ai trop fait pour me ménager de l'espace.» Au second départ, Hirschi ne menait que quelques hectomètres avant de céder le commandement à son

rival et repartait chez lui avec le maigre butin de 7,5 points.

Mieux payé, en raison du nombre d'inscrits en groupe IS, Thierry Tenti s'est classé à une belle 2e place au volant de sa VW Golf GTI, derrière l'inaccessible Marc Roth et sa redoutable Toyota Corolla. 3e sur une Toyota Celica, Armin Buschor a donné du fil à retordre au Jurassien qui a tenu bon pour la deuxième marche.

Yerly bute sur Hadorn

Régulièrement à la lutte pour la victoire en Renault Clio Speed Trophy, Frédéric Yerly n'a toujours pas imposé sa loi à Daniel Hadorn cette saison. 3e aux essais du premier run, le Fribourgeois a rétrogradé d'un rang en course et c'est Jürg Strasser qui s'est imposé, mettant un terme à la marche victorieuse du champion 2004. Au cœur du peloton, la lutte faisait rage et Pascal Bron (10e) était le 2e meilleur Romand devant Pascal Perroud en grosse bagarre pour préserver une 14e place conquise de haute lutte. Un peu plus loin, Thierry Zbinden, le 3e mousquetaire, se classait 19e sur les 27 Clio classées.

Le lendemain, c'est Frédéric Yerly qui s'élançait de la pole position, mais Daniel Hadorn reprenait ses droits après quelques escarmouches imparables. A mi-course, la Safety Car entra en piste suite à un enchevêtrement de Clio dangereusement placées. Au moment de la relance, Roland Schmid était plus prompt que Yerly et il ne restait plus assez de tours pour inverser le cours des choses. 3e, Fred Yerly a maintenu son rang de meilleur Romand, devant Pascal Bron à nouveau 10e et le duo Pascal Perroud-Thierry Zbinden. 13e et 14e.

Attention, danger!

Symptomatique de la crise que traverse le sport automobile suisse, la présence à Salzbourg d'un très important nombre de voitures des années 70 et 80 nous a rappelé combien était fréquent, à l'époque, un championnat aujourd'hui à la dérive. On ne cesse de répéter que l'organisation de courses en circuit semble désormais impossible sans les Clio et monoplaces de Renault, et qu'il est primordial que la nouvelle autorité sportive se penche très sérieusement sur le problème.

Pas en laissant disparaître notre championnat de vitesse, mais en cherchant des solutions pour lui insuffler une nouvelle énergie. Cette énergie peut et doit venir des importateurs engagés dans la nouvelle structure gérant le sport suisse. Sans eux, pas d'espoir et Renault nous en donne la preuve dimanche après dimanche. Dans cette attente, disons merci aux pilotes de voitures historiques qui permettent de sauver les meubles.

G. V.



Hirschi privé d'adversaires et de la moitié des points.

RÉSULTATS

Tourisme

SuperSérie jusqu'à 1400 cm³, course 1: 1. Rüegg, Peugeot 106 Rallye, 10 tours, 21'16,942. **Course 2:** 1. Rüegg, 10, 20'29,896.

Jusqu'à 2000 cm³, course 1: 1. Hediger, Honda Integra Type-R, 11, 21'06,310 (133,1 km/h); 2. Juffer, Honda Civic Type-R, à 0,976.

Course 2: 1. Hediger, 20'24,173 (137,6 km/h); 2. Hediger, à 0,676.

Groupe N, course 1: 1. Tschaggelar, Opel Astra OPC, 10, 20'13,718. **Course 2:** 1. Tschaggelar, 11, 21'30,075.

Supertourisme, course 1: 1. «Jo Lima» Opel Vectra, 12, 20'26,328 (149,9 km/h). **Course 2:** 1. «Jo Lima», 12, 20'01,816 (152,9 km/h); 2. Hirschi, Honda Accord, à 8,740.

Voitures spéciales

Groupe IS jusqu'à 2000 cm³: 1. Roth, Toyota Corolla, 12, 21'39,706; 2. Tenti, VW Golf, 11, 20'12,764. **(caté. Renault Classic Club):** 1. Leuenberger, 11, 20'39,670; 2. Andrey, 5,610. **Jusqu'à 3000 cm³:** 1. Beltrami, 12, 20'09,418 (152,0 km/h); 2. Cencini, les deux sur BMW M3, à 1'38,106.

Groupe E1: 1. Ceresa, BMW M3, 12, 21'31,974.

Voitures de sport: 1. Stricker, PRC-Opel, 12, 18'12,601 (168,2 km/h).

Voitures de course

Formule 3, course 1: 1. Dütsch, Dallara F300-Opel, 8, 12'44,434 (160,3 km/h); 2. Sinopoli, Dallara F302-Opel, à 6,035; 3. Rüttimann, Dallara F301-Opel, 51,458; puis 8. Luyet, Dallara F300-Opel, à 1 tour. **Course 2:** 1. Dütsch, 12, 16'22,687 (187,1 km/h); 2. Rüttimann, 12,661; 3. Luyet, 13,130; puis 8. Sinopoli, à 1 tour.

Formule Ford, course 1: 1. Hahnenkamm (D), 12, 22'30,974 (136,1 km/h).

Course 2: 1. Hahnenkamm, 12, 19'42,227 (155,5 km/h).

Formule Renault Speed Trophy: 1. Meichtry, 12, 19'28,102 (157,4 km/h); 2. N. Maulini, à 1,688; 3. Ducommun, à 4,392; 4. Manuzzi, à 16,895; 5. Allemann, à 56,426.

Renault Clio Speed Trophy, Course 1: 1. Strasser, 12, 20'57,282 (146,2 km/h); 2. Hadorn, à 0,682; 3. Schmid, à 2,509;

4. Yerly, à 8,824; puis 10. Bron; 14. Perroud.

Course 2: 1. Hadorn, 12, 21'46,151 (140,7 km/h); 2. Schmid, à 0,219; 3. Yerly, à 0,410; puis 10. Bron; 13. Perroud.

Formule Lista Masters, course 1: 1. Taxacher (A), 12, 21'00,410 (145,8 km/h); puis 9. Biland, à 1'51,344.

Course 2: 1. Schlegelmilch (LV), FJ, 12, 19'28,028 (157,4 km/h); puis 6. Hunkeler, FA, 19,840.

Championnat

Tourisme: 1. Hediger, 50 points; 2. Hirschi, 47,5.

Voitures de course: 1. Dütsch, 52; 2. Sinopoli, 43; 3. Rüttimann, 42; 4. Zeller, 40; 5. Luyet, 33.

Voitures spéciales: 1. Roth, 80; 2. Brugger, 60; 3. Ehrbar, 53; 4. Tenti, 47.

Voitures de sport: 1. Müller, 34; 2. Stricker, 27,5.

Renault Clio Speed Trophy: 1. Hadorn, 72; 2. Yerly et Schmid, 60.

Formule Renault: 1. Ducommun, 112; 2. Maulini, 106; 3. Manuzzi, 87; 4. Allemann, 83; 5. Meichtry, 80.